L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 19 RUE DU CARMENTE.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 6 OCTOBRE.

—M. le cardinal Ledochowski, archevêque de Gnesen et Posen, a adressé la lettre suivante au curé de Pisaki, le docteur Brenk, qui avait accepté les lois condamnées par l'archevêque et par le pape :

Mon fils bien-aimé,

Nous avons reçu la nouvelle affligeante que tu as reconnu, à la grande désolation des fidèles, la loi ecclésiastique politique promulguée récemment dernière par le gouvernement prussien pour la destruction de l'Eglise de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et cela bien que tu n'aies pas ignoré que ladite loi a été maintes et maintes fois condamnée, non pas seulement par nous et par les chefs suprêmes de l'Eglise en France, mais encore par notre saint père le pape, à Rome, le 5 février 1875.

Comme nous ne voulons pas paraître approuver par notre silence le déplorable code, nous vous en le présent décret, lequel équivaut à trois avis canoniques, t'ordonnons, dans un délai de quatre-vingt-dix jours à partir de la réception de cette lettre, d'avoir librement à résilier la reconnaissance de ladite loi en présence de ton doyen et de deux témoins, par un acte écrit et signé de ta main.

Tu auras à me faire parvenir ce document et à te conduire désormais comme il convient à un prêtre catholique et à un serviteur du Christ.

Autrement, et après l'expiration du délai de 90 jours, à défaut de rétractation, tu seras sans autre avis dépendu de les fonctions jusqu'à ce que tu reconnaissesles erreurs.

Si tu ne te rends pas à nos ordres et instructions, nous nous verrons obligé de recourir aux peines les plus sévères.

Fait à Rome, le 8 juillet 1875.

MIECIELAS,
Cardinal LEDOCHOWSKI.

Voici la réponse du curé de Pisaki :

Eminence,

J'ai reçu à Pisaki votre avertissement, en date du 8 juillet, et j'ai transmis ce document pour information ultérieure, ainsi qu'il était juste et légal de le faire, au gouvernement royal.

D. J. BRENK.

Ces deux lettres ont été publiées dans le journal de l'empire allemand.

BASSES PYRÉNÉES. — Nous apprenons que le gouvernement espagnol vient de payer les indemnités qu'il avait spontanément accordées aux familles de deux victimes de la guerre civile espagnole, tuées sur le territoire français. Une somme de 35,000 fr. a été comptée, au nom du gouvernement espagnol, par M. Faustino Garcia, banquier à Bayonne, à M. le sous-préfet de l'arrondissement.

Sur cette somme, une indemnité de 20,000 fr. sera prélevée en faveur de la famille de la femme Ithardoy, tuée à Biriatou, et les 15,000 fr. restant sont destinés à la famille du soldat Garion, faisant partie d'un détachement du 53e de ligne, tué par une balle espagnole à Sare.

—Le *Journal de Genève* publie le texte du projet de loi réunissant au domaine de l'Etat les biens des corporations religieuses supprimées dans le canton de Genève, qui a dû être présenté hier, mercredi, au Grand-Conseil. Voici, d'après ce projet de loi, les corporations qui sont déclarées dissoutes :

Corporation des sœurs de la charité de la rue des Chanoines ;

Corporation des sœurs de la charité de Carouge ;

Corporation des sœurs de la charité de Chêne-Bourg ;

Corporation des sœurs de la charité de Versoix ;

Corporation des sœurs de la charité de la rue de Lausanne ;

Corporation des sœurs de la charité des Petits-Philosophes ;

Corporation des petites sœurs des pauvres à Carouge.

Suit l'énumération des propriétés confisquées et qui sont au nombre de six.

LE VOYAGE DU FRIGORIFIQUE.—Nous lisons dans un journal :

Le départ du *Frigorifique* aura définitivement lieu aujourd'hui, 20 septembre, à 2 heures.

Son voyage se trouve ainsi réglé pour les escales : Ténériffe, Dakar, Rio-Janeiro, Montevideo, Buenos-Ayres.

Arrivé à Buenos-Ayres, le *Frigorifique* fera une exploration des rives du Parana et de l'Uruguay, afin de s'assurer des lieux les plus favorables à la production du bétail et à l'établissement des comptoirs de la future compagnie. Ceci fait, il prendra à son bord 6 ou 700 bœufs, et reviendra en droite ligne vers Rouen. On espère qu'il sera de retour dans le courant de février.

La viande qu'il rapportera aura été embarquée pendant l'été, et elle aura passé l'équateur ; l'expérience se trouvera donc aussi concluante que possible.

Le *Frigorifique* emporte 6 bœufs et vaches, 30 moutons, 2 porcs, des volailles, du gibier. Ces victuailles serviront tout à la fois de nourriture à l'équipage et d'expérience pour préparer le retour.

Le Frigorifique est commandé par le capitaine Lemarié.

L'équipage est composé de 12 matelots et de 15 ouvriers employés aux machines.

L'expédition proprement dite se compose de M. Tellier, le promoteur de l'entreprise ; de M. Caron, capitaine d'état-major, représentant du ministère de la guerre ; de M. Gourret, représentant des chambres de commerce de Lyon et de Paris, etc. ; de M. Mignard, ancien lieutenant de vaisseau ; de M. Léon Barral, représentant de la Société centrale d'agriculture de France, fils du chimiste, d'un géologue, M. Loten ; de M. Meunier, dessinateur correspondant de l'*Illustration*, et de quatre autres noms.

—Un déplorable événement a eu lieu hier matin. A neuf heures et demie, le sieur Reynaud, mécanicien, rue d'Orsel, 19, détenait dans sa boutique un obus récemment détenu dans un jardin.

L'obus, qui était chargé, a fait explosion, avec un bruit épouvantable, et ses éclats projetés de tous côtés ont atteint cinq personnes : M. Reynaud, son fils, âgé de neuf ans ; M. Birtz, portier de journaux, qui distribuait le "Temps" aux abonnés du quartier du Marais ; Charles Billing, âgé de douze ans, demeurant chez sa parente, rue Brunet, 11 (11e arrond.) et Adolphe Rister, âgé de sept ans, domicilié, rue du Dahomey, 19. Le malheureux Birtz passait par hasard devant la boutique du serrurier. Les autres victimes étaient à l'intérieur.

MM. Reynaud et Birtz, horriblement mutilés, n'ont pas tardé à succomber. Les trois enfants sont très grièvement blessés.

M. Denis, commissaire de police du quartier de Clignancourt, qui avait pu entendre l'explosion de son bureau, situé rue d'Orsel, 19, s'est immédiatement rendu sur les lieux, assisté d'un médecin, et a procédé aux constatations.

On a fait transporter d'urgence le jeune Billin à l'Hôpital Lariboisière ; le jeune Rister a été réclamé par ses parents, qui ont aussitôt appelé près de lui un médecin.

—M. Dufour est parvenu, malgré le temps affreux qui régnait dimanche, à exécuter une ascension à Guines, près de Calais.

Il s'est enlevé à trois heures, en présence d'une foule immense, seul avec son ballon le *Torino*, petit aérostat cubant à peine 350 mètres. Le temps, qui était brumeux au départ, est devenu affreux.

C'est grâce au faible diamètre de son aérostat, que l'habile aéronaute a pu réussir à descendre dans les plaines de Bonighem, où a eu lieu l'entrevue du camp du Drap d'Or. Mais ces prairies, si riches en 1520, se sont changées en vastes bourbier d'un abord difficile.

Le *Torino* a rencontré en l'air une multitude de courants différents : la pluie, la neige et la grêle ont accueilli à plusieurs reprises l'aéronaute qui a rarement eu une ascension plus accidentée.

Dans la séance de l'Académie des sciences, il était question hier de l'ascension de Cherbourg. M. Bertrand, secrétaire perpétuel, ayant émis des doutes sur la possibilité de voir le fond de la mer à une grande profondeur lorsque l'on se trouve en ballon, M. Tissiraud Paris a fait remarquer que les Malais y arrivent fort bien en se penchant sur le bord de la barque et en cachant le soleil avec leurs grands chapeaux.

Le savant président de l'Académie a donné ainsi la théorie d'un phénomène également constaté dans l'ascension de Norvège. En effet les aéronautes placés sous leur ballon sont abrités contre les rayons réfléchis comme les Malais peuvent l'être par leur chapeau.

—Mme la maréchale de Mac-Mahon vient d'envoyer fr. 10,000 au préfet du Loiret, pour être distribués aux victimes de l'ouragan qui a presque détruit les villages de Colmes, Tournelais et Villamblin.

—A la correctionnelle.

Le président au prévenu :

—Vous avez volé un melon ?

—Ah mon président, j'ai été assez puni, il était détestable, et j'ai été malade....

—C'est la justice céleste qui a devancé la justice des hommes.

Le prévenu avec humeur :

—C'est pas de chance, j'ai volé plus de soixante qui étaient bons... et je n'ai pas été pris. Et pour un mauvais je suis pincé !

Le vénérat.—Quand des milliers de médecins et de droguistes d'excellents réparantes prouvent des impostures pareilles de espèce de Sanova, vous pouvez dire à quelque leur popularité est fondée sur un vrai mérite. Il n'y a jamais eu, devant le peuple, un article qui s'ait vu tant d'approbation. Il n'appartient pas à la médecine patente ; 1° est entièrement composé de végétaux et parfaitement pure de tout poison minéral ; 2° ses effets les opèrent avec une rapidité étonnante sur la partie malade, purifiant la circulation de son sang, 3° à l'électricité dans leur action et guérissent positivement des maux que les autres amplifier ne font rien. Les Bitters sont un indispensable remède dans une famille. Prix 1 dollar.

Pour Tilden et Hendricks.

Le *World* a trois à une liste des principaux républicains réformistes qui ont abandonné le parti républicain et qui soutiennent Tilden et Hendricks. Elle en indique environ à quatre-vingts voisets.

Charles Francis Adams, du Massachusetts.

Andrew G. Curtin, gouverneur pendant la guerre de la Pennsylvanie.

L'ex-sénateur Trumbel, de l'Illinois.

David A. Wells, du Connecticut.

William Cullen Bryant, de New York.

Parke Godwine, de New York.

Gideon Welles, secrétaire de la marine sous le président Lincoln.

Jude David Davis, de la Cour Suprême des Etats-Unis.

L'ex-gouverneur Austin Blair, le gouvernant pendant la guerre du Michigan.

L'ex-gouverneur B. Gratz Brown, du Missouri.

George W. Julian, candidat pour la vice-présidence sur le ticket Free Soil en 1852.

Cassius M. Clay, du Kentucky.

Général John M. Palmer, ex-gouverneur de l'Illinois.

Général William F. Barlett, du Massachusetts.

Professeur W. G. Sumner, de Yale College, qui a écrit le programme d'Etat républicain de 1874 et qui vient d'écrire la plus forte lettre en faveur de Tilden.

Professeur A. L. Perry, de William Collège, économiste distingué.

Colonel Augustus H. Fenn, candidat républicain pour lieutenant-gouverneur du Connecticut l'année dernière.

Frank W. Bird, du Massachusetts, fondateur du parti républicain.

L'ex-membre du Congrès John F. Farnsworth, de l'Illinois.

Charles Francis Adams Jr., du Massachusetts.

Henry Brooks Adams, du Massachusetts.

Colonel Nicholas Smith, représentant la famille Greeley.

George W. Fenton, de Chautauqua, frère du sénateur Fenton.

Colonel Fred. A. Coulking, de New-York, frère du sénateur Conkling.

"Fighting Joe" Hooker.

Charles A. Dana, éditeur du *Sun*.

Colonel Alex. K. McClure, éditeur de Philadelphia Times.

Juge Henry E. Selden, de New York.

Howard Potter, de New York.

Charles G. Davis, du Massachusetts.

L'ex-sénateur Ross, du Kansas.

L'ex-sénateur Tipton, du Nebraska.

L'ex-sénateur Cowan, de la Pennsylvanie.

E. S. Cleveland, ex-maître de poste, républicain, de Hartford, Conn.

D. D. S. Brown, du comté de Monroe.

Général E. F. Jones, du comté de Broome.

Juge Edwin A. Reynolds, du comté d'Orléans.

Colonel Charles James, du comté d'Orléans.

Porter Sheldon, du comté de Chantiaqua.

L'ex-Gouverneur David P. Lewis, le dernier Gouverneur de l'Alabama.

Juge Daniel S. Gooding, Electeur présidentiel pour Lincoln dans l'Indiana en 1864.

L'ex-membre du Congrès James A. Ashley, de l'Ohio.

Général Jacob Brinkerhoff, de l'Ohio.

Juge Hoadley, de la Cour Suprême de l'Ohio, qui a soutenu Hayes pour Gouverneur l'année dernière.

E. W. Kittridge, l'avocat éminent de Cincinnati, qui a soutenu Hayes l'année dernière.

Charles Reemelin, de Cincinnati, qui a soutenu Hayes l'année dernière.

Emil Hoffman, de Cincinnati, qui a soutenu Hayes l'année dernière.

L'ex-Lieutenant-Gouverneur Jacob Mueller, de l'Ohio, élu sur le ticket républicain en 1871, qui a soutenu Hayes l'année dernière.

Juge J. S. Stallo, de Cincinnati, qui a soutenu Hayes l'année dernière.

Frédérick Hassaurek, l'ex-éditeur du Cincinnati *Volksblatt*, qui a soutenu Hayes l'année dernière.

Auguste Thieme, éditeur du Cleveland *Wahrer am Rhein*, qui a soutenu Hayes l'année dernière.

Colonel Edward Janson, de Chicago, beau-frère de Carl Shurz.

L'ex-gouverneur Koerner, de l'Illinois.

Général Franz Sigel, de New-York.

Hinton Rowan Helper, auteur de "Impending Crisis in the South", l'un des premiers républicains.

Sénateur Doolittle, de l'Illinois, sénateur républicain des Etats-Unis pendant nombre d'années.

Juge Caton, ex-premier juge de l'Illinois, ami de Lincoln jusqu'à sa mort.

Quelques uns des généraux ayant servi pendant la guerre :

Major-Général McClellan.
Major-Général Hancock.
Major-Général Hooker.
Major-Général Baldy Smith.
Major-Général Slocum.
Major-Général Franklin.
Major-Général Bartlett.
Major-Général Sigel.
Major-Général McCandless.
Major-Général McClernand.
Major-Général Morgan, de l'Ohio.

INSTITUTIONS.

Académie de la Visitation.
Près de Mobile, Alabama.

SITUÉE dans un des plus belles et des plus salubres localités de l'Alabama, à mi-chemin du chemin de fer entre Mobile et le Comté de Springhill. Cette institution, dirigée par des religieuses, offre des avantages sérieux aux parents qui désirent les envoyer.

Aucun sacrifice n'est épargné pour rétablissement sur un pied [illegible], et le patronage des familles de la Nouvelle-Orléans obtient l'appréciation de ses avantages.

Mr Arthur Olivier, 18 Vieille Levée et Mr Alain Kastin, 18 Vieille Levée et Mr Mr. Fourniront des prospectus et les renseignements nécessaires.

Le premier terme commencera le 1er lundi d'octobre prochain.

1 Sept—1m DMJ—2m DJ&C

St. Alouysius Academy,
Sous la direction des Frères du Sacré Cœur, à l'angle des rues Chartres et Gravier.

CETTE institution, si favorablement connue, où les élèves reçoivent une éducation chrétienne et tous les soins qu'ils trouvent dans leurs familles, commence sa prochaine session le LUNDI, 2 octobre 1876. Les cours embrassent les branches préparatoires, les commerciales, le français et l'allemand. Les classes se font de 8 heures du matin à 3 heures et demie de l'après midi. L'enseignement de l'allemand n'est pas extra. Pour les conditions, &c., s'adresser au collège.

17 sept—1m

INSTITUTION D'AQUIN.

CETTE institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, se recommande de nouveau à Rose dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent s'initier, dans son sein, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de la spécialité qui lui convient.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis les premières jusqu'aux plus hautes classes. L'Anglais, le Français, l'Allemand, l'Espagnol, les Mathématiques, la Géographie, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire Naturelle, la Physique, etc.

Le Piano, le Chant et le Dessin sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour les conditions, s'adresser à l'Institution, 252 rue Bayou, près de la bourse.

Jefferson Academy,
43 de la rue Bourbon, Nlle-Orléans, sous la direction de

G. J. LORD,

LA session de 1875-77 de cette institution commencera le LUNDI, 4 septembre, pour les garçons et les jeunes filles. Les familles qui désirent y envoyer leurs enfants en Jefferson Academy sont priées de le faire sans retard.

Moore Feathody, — Ecole primaire et de Grammaire.
Ecole moyenne et de Grammaire et les jeunes filles de 6 à 14 ans, respectivement, suivant des instructeurs expérimentés. Ecole de dessin et de professeurs expérimentés sous direction dans les classes de Français et Allemand. Ouverture le 1er octobre rue St-Charles, au premier, le LUNDI, 4 septembre, de 11 heures du matin. Les familles et les tuteurs sont priés de s'adresser aux professeurs.

RONT. M. LUSHER,
Agent de Peabody Education Fund pour la Louisiane.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme Matthey.
No. 275 rue Bourbon, entre Ursulines et Hôpital.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue française, à avec des jeunes dames et des jeunes filles, de prix pour les cours et les demoiselles et les demoiselles qui le désireront.

BOLDEAR
263 rue de Canal. 263 rue de Canal.
COLLEGE COMMERCIAL.
OUVERT toute l'année, et tous les soirs de 8 heures du matin jusqu'à 10 du soir, [illegible] Classes de langue de Hugo, d'après [illegible] dans le cadre, pour les dames et les demoiselles.

LEVI DOLBEAR, Président.

Institution de Mlle Defrance,
Fondée en 1826.
Dirigée
PAR MLLE SUSANNE LARRIEU,
Vincennes, 15 rue Maintenon, près Paris, France.

CET établissement, le premier fondé pour les jeunes personnes de Paris, [illegible] Mlle Larrieu, [illegible] Mlle Defrance, [illegible] Mlle Larrieu [illegible] Mlle Larrieu [illegible] Mlle Larrieu